

Coronavirus : 1 an plus tard, 90.000 morts de plus, et rien de réglé !



Chappatte (Suisse),
membre de Cartooning for Peace

Souvenez-vous, le 7 mars 2020 Emmanuel Macron et Madame, après une représentation théâtrale, nous invitaient à sortir et à vivre pleinement. Et si l'Italie du Nord connaissait un désastre sanitaire sans précédent, en France, tout était sous contrôle.

Le virus ? Une grippette, comme disaient certains. Pas de quoi dramatiser. D'ailleurs, « **la France était prête** » nous avait affirmé Agnès Buzyn. N'avions-nous pas le meilleur système de santé au monde ?

Mais le 12 mars, on fermait brutalement les écoles et le 17 mars c'était le premier confinement, mettant tout le pays à l'arrêt.

Interdiction de sortir, commerces fermés, 100 000 policiers

mobilisés pour sanctionner les contrevenants. Partout des villes fantômes et une sinistrose généralisée.

Tout citoyen devait montrer patte blanche pour sortir de chez lui, alors que des milliers de clandestins entrent en France sans jamais être inquiétés.

Ce jour du 17 mars 2020 marque en fait le début de la destruction de l'économie et du grand désespoir des Français.

Nous avons au 17 mars seulement 148 morts et 6 633 cas confirmés. Un an plus tard, nous avons 90 000 morts de plus et rien n'est réglé.

À quoi a servi le confinement ? À détruire des millions d'emplois, à tuer les petits commerces et à semer les germes de la plus grande crise économique des prochaines années.

Car les chiffres sont implacables.

Coût du confinement strict = 2 milliards par jour

Coût du confinement allégé = 1 milliard par jour

Coût du couvre-feu à 18 heures = 500 millions par jour

Le cap des 3 000 milliards de dettes sera bientôt atteint.

Exactement un an après le début du confinement, on nous interdit encore toute vie normale. Tout empire.

Pas de cafés, pas de restaurants, pas d'activités sportives, pas de cinéma, pas de musées, pas de rassemblements.

C'est la mort lente pour les vieux, pour les jeunes et pour de nombreuses professions acculées à la ruine et au suicide.

Pendant un an, on a eu droit à la plus grande cacophonie de tous les temps, avec des dirigeants aussi affolés qu'une mouche enfermée dans un bocal.

Tout ce qui se fait de pire dans la gestion d'une crise, les Français y ont eu droit : à commencer par des chapelets de mensonges criminels.

Pénurie de masques, alors que les stocks étaient soi-disant au plus haut

Pénurie de gants, de blouses, pour les personnels soignants qui ont payé un lourd tribut à la pandémie

Pénurie de tests

Pénuries de respirateurs

Pénurie de lits de réanimation

Pénurie de vaccins

On a sacrifié nos anciens, leur interdisant l'accès aux hôpitaux saturés, en leur donnant du Rivotril pour les aider à mourir.

Un an après le début de l'épidémie, aucun lit supplémentaire n'a été créé, aucun soignant n'a été formé à la réanimation. C'est un désastre.

Un monument d'inaction et d'irresponsabilité de la part du gouvernement qui a tout subi sans jamais anticiper.

Incapable de fabriquer un vaccin, la France se montre incapable d'effectuer des **séquençages** pour déterminer les variants qui sévissent dans les régions.

Au 11 mars 2021, la France a partagé **9 220 séquences** avec la communauté internationale.

Notre pays est le cancre de la classe parmi ceux qui alimentent la base de données internationales des variants, avec 738 000 séquences partagées dans le monde.

GB = 278 210 séquences, États-Unis = 164 800, Japon = 21 840.

Suisse, Canada, Espagne, Pays-Bas font beaucoup mieux que la France.

Nous sommes bons derniers dans tous les domaines.

C'est un effondrement total de notre système de santé, à des années-lumière du discours officiel. Plus rien ne tient debout. Nous sommes tributaires de l'étranger pour le moindre équipement.

La France sait sans doute tout faire mais ne fabrique plus rien. Et on s'étonne d'avoir 80 milliards de déficit commercial !

Pendant des mois le peuple français a été mené en bateau par une équipe de bons à rien, tous plus menteurs et incompétents les uns que les autres.

Jérôme Salomon, le croquemort ami du Président, qui alignait les morts chaque soir. Le responsable de la pénurie de masques, c'est lui.

Olivier Véran, le Pinocchio de la Santé, qui n'a jamais prononcé un seul mot de vérité en un an. Masques inutiles devenus obligatoires, jusqu'au naufrage de la campagne vaccinale. Il y a un mois Véran annonçait 70 millions de vaccinés cet été !! Mais plus il ment, plus il assume !

Agnès Buzyn, qui a affirmé que le virus resterait en Chine, mais qui ensuite a prétendu avoir averti Édouard Philippe du grave danger qui se profilait !

La grave erreur des décideurs français a été de refuser une campagne de dépistage massive comme le préconisait le **Pr Raoult**.

Le résultat est que les porteurs asymptomatiques du virus ont disséminé la maladie dans tout le pays.

Jamais crise ne fut plus mal gérée, puisque la plupart de nos

voisins ont fait mieux que nous.

Avec 13 000 morts, la Suède affiche proportionnellement autant de victimes que la France, mais elle n'a jamais confiné, n'a pas détruit son économie et n'a pas fait exploser sa dette.

Un an après le premier confinement, notre système de santé est encore au bord de la rupture. On évacue les malades comme en avril 2020.

La confiance a disparu. **Seulement 30 % des Français estiment que le gouvernement est à la hauteur pour gérer la crise.**

L'opinion est épuisée. Des corporations entières sont moribondes, les étudiants sont à bout, les Ehpad sont des prisons interdites.

À ce jour, rien n'autorise à dire que la campagne de vaccination sera un succès permettant un retour à la vie normale comme annoncé par le pouvoir.

Mais ce qui est certain, c'est que lorsque cette crise sanitaire sera terminée, c'est une crise économique sans précédent qui va surgir, avec ses faillites en cascade et ses légions de chômeurs.

12 mois à aligner des mensonges et à faire des mauvais choix nous ont conduit au désastre. Le pire est pour demain.

Jacques Guillemain